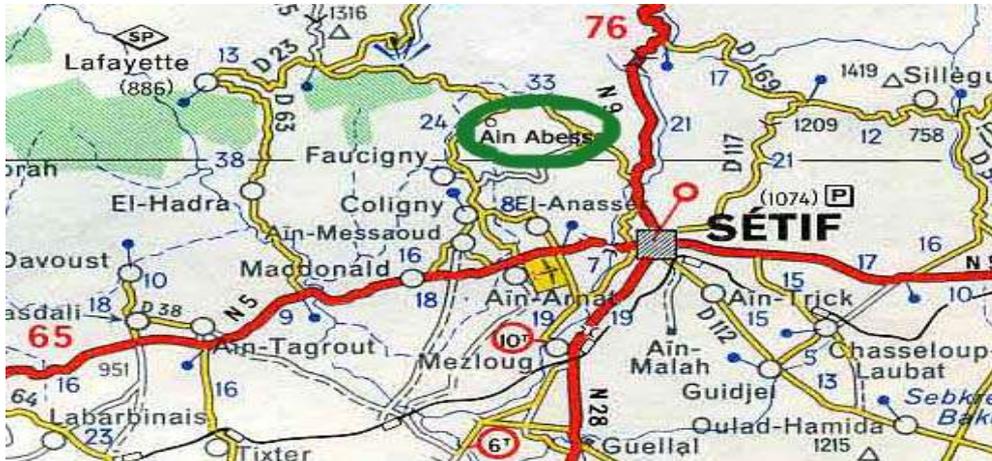


AÏN-ABESSA

Situé à 20 km au Nord-ouest de Sétif sur la route menant à Lafayette ; encaissé entre les monts du Megrès et du Matrona.



Climat méditerranéen avec été chaud.

AÏN-ABESSA : Nom arabe désignant une source.

C'est un charmant petit village créé en 1872 très arboré et verdoyant, situé à 1 175 mètres d'altitude. Il est traversé par deux Oueds. Les pionniers, arrivant dans cette région complètement dénudée, en firent un bouquet de verdure avec des plantations de caroubiers, de frênes, de peupliers, de trembles, de pins, mais également d'arbres fruitiers : pruniers, amandiers, noyers.

Cette végétation considérable atténuait, pour les villageois, la chaleur intense des journées torrides de l'été, très souvent le vent du Nord apportait un souffle de fraîcheur en fin d'après midi. Les hivers étaient rudes et enneigés, de fortes chutes de neige bloquaient périodiquement, au plus fort de l'hiver au col du Megrès, la route conduisant à Sétif. Heureusement qu'il y avait alors un itinéraire de secours en passant par Faucigny.



Faucigny

HISTOIRE

Présence turque **1515 - 1830**

Territoire du douar du Takoka sous influence du Beylick turc de Constantine.

A fin du 18^{ème} siècle, la régence connaît la pire crise de son histoire. C'est une puissance en décadence, attaquée de partout et minée de l'intérieur par les luttes pour le pouvoir et la volonté d'autonomie des Beyliks. Onze beys se succédèrent ainsi à Constantine, entre 1792 et 1814. Crise politique, mais également crise économique due principalement au tarissement des revenus de la course, qui obligea Alger à se tourner vers les provinces pour en

exiger une plus grande contribution. Au début du 19^e siècle, la grande révolte de Derkaoua secoua la Kabylie orientale. L'événement était tellement considérable, puisqu'un bey y est tué.

Après la prise d'Alger prise par les Français en 1830, les Constantinois investissent Ahmed Bey du pouvoir. Le Bey organise le combat contre les troupes françaises. Il fallait deux sièges pour venir à bout de la résistance des habitants de la ville qui tombe en 1837. Par la suite, Ahmed Bey trouve refuge dans les Aurès et continue la lutte jusqu'à sa reddition en 1848.



Ahmed Bey (1786/1851)



Présence française 1830 - 1962

Après le débarquement de Sidi-Ferruch en 1830 et le début de la conquête, la prise de Constantine en 1837, devenue une place militaire importante, avait permis d'établir la présence française dans toutes les plaines de l'Est jusqu'à Bône.



1837 : L'assaut sur Constantine.

A la fin de l'année 1838, le maréchal Bugeaud jugeant utile de relier Constantine à Alger par les Bibans, territoires revendiqués par l'émir Abd-El-Kader, demande au général Galbois, Gouverneur de Constantine, d'entreprendre l'opération. Le Cheikh El-Mokrani, califat de la Medjana, s'offre comme guide et garant de l'entreprise.

Deux colonnes françaises, l'une venant d'Alger et la seconde de Constantine, doivent se rencontrer aux Portes de Fer. En raison de fortes pluies, celle d'Alger reporta son départ ; celle de Constantine avance jusqu'à Sétif qu'elle atteint le 15 décembre 1838, s'y arrête le temps d'installer une garnison puis prend le chemin du retour sans avoir eu à combattre. Nos soldats n'y découvrent que des ruines considérables, attestant une splendeur passée de cette capitale Maurétannienne.





Lorsque les Français s'installèrent sur le site de l'ancienne Sétif, l'antique cité avait disparu, il n'en subsistait que des ruines, comme en témoigne cette gravure, datant de 1839, représentant l'emplacement où fut construite la première église catholique, appelée à être transférée plus tard au culte protestant.

En mai 1839, le général Galbois revient à Sétif où de nombreux chefs de tribus viennent lui offrir leur soumission, non sans quelque résistance du Calife Abdeslam EL-Mokrani, cousin d'Ahmed, qui échouant dans sa tentative d'attaquer la troupe près de Sidi-Embarek de se replie sur Zemmora.

Le 16 octobre 1839, trois jours après le deuxième anniversaire de la prise de la ville, le maréchal Valée, Gouverneur général, et le duc d'Orléans, partis de Constantine, arrivent à Sétif où une cérémonie grandiose les attend. Les califes au service de la colonisation étaient là, chacun accompagné de son goum richement paré.



Ferdinand, P, duc d'ORLEANS (1810/1842)



Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

Autour de Sétif, la partie centrale de la plaine fut la première peuplée. La banlieue de Sétif dès 1847 recevait ses colons (136 en 1851), et bientôt la ville s'entourait de villages pour la plupart créés par la grande compagnie genevoise de colonisation ; en 1953 naissaient Mezloug, Kalfoun, Aïn-Arnat, Bouira, Fermatou, Mahouan, El-Ouricia. Plus tard l'on fonda, en 1862 Saint-Arnaud, et en **1872 AÏN-ABESSA...**

Ce centre de colonisation a été créé le 1^{er} octobre 1872 avec en prévision 110 feux (*Foyers*) et agrandi en 1891. Sur les 51 familles européennes, 49 venaient d'Alsace-Lorraine ; seules cinq d'entre elles sont restées. (Alfred Wahl, *statistique de 1875* : Sur 49 chefs de familles alsaciens : 12 classés mauvais ou ne travaillant pas, 4 classés ivrognes !)

En ce qui concerne les familles algériennes, 20 sur 59 ont gardé leurs concessions.

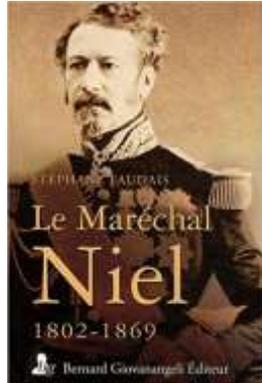


Aïn-Abessa

En 1874 le Centre est remis à l'Administration civile qui envisage des concessions de terrain avec attribution par moitié aux colons français et algériens. Les terres sont de bonnes qualités, l'eau abondante et saine. Le caravansérail est aménagé pour recevoir les immigrants, la Mairie, l'école et la cure.

LA COMMUNE MIXTE

C'est en 1868 que le maréchal Adolphe Niel propose à l'Empereur Napoléon III un rapport qui constitue l'acte de naissance de la commune mixte.



En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.

Historique de la Commune Mixte d'AIN-ABESSA

L'Arrêté du 1^{er} décembre 1874 stipule la création de la Commune Mixte d'Aïn-Abessa, dont le centre administratif sera Aïn-Abessa, et sera divisée en huit sections.

2^o DÉPARTEMENT DE CONSTANTINE

Commune mixte d'Aïn-Abessa.

1^{er} décembre 1874. — Arrêté.

Art. 1^{er}. — Sont constitués en commune mixte les villages d'Aïn-Abessa, de Faucigny et d'Aïn-Rouah, ainsi que les douars El-Anini, Takoka, El-Hammama, Matroua et Gherazla.

Cette commune mixte, dont le centre administratif sera Aïn-Abessa, prendra le nom de ce village et sera divisée en huit sections, le tout conformément au plan ci-annexé.

Art. 2. — Le nombre des membres de la commission municipale de la commune mixte d'Aïn-Abessa est fixé ainsi qu'il suit :

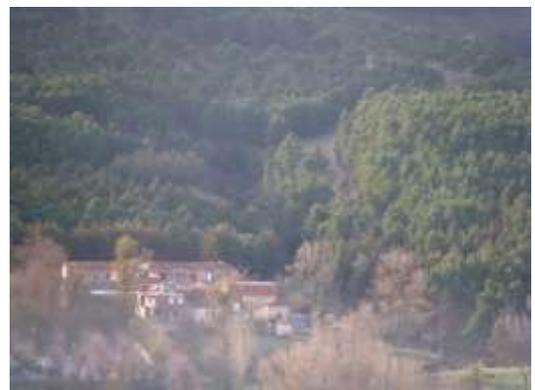
Le maire, président ;

Trois adjoints et trois conseillers français (un par village) ;

Cinq conseillers indigènes, remplissant les fonctions d'adjoints dans leurs douars respectifs.

Le Gouverneur général, absent,

Le Directeur général : DE TOUSTAIN.



Bordj colonial bâti en 1872

Il est cependant demandé une modification lors de la 4^{ème} séance (10 avril) sous la présidence du Docteur Clément, médecin de colonisation :

« ...on a relevé 133 dépositions, toutes favorables au projet de rattachement, avec cette remarque que c'est la population elle-même d'un douar, son Cheick et sa Djemaâ, qui demandent avec insistance l'annexion. Les assemblées et les fonctionnaires appelés à donner leur avis ont aussi émis un avis favorable.

Une seule objection a été faite par la Commission municipale de la Commune Mixte d'Aïn-Abessa. Cette assemblée a émis l'avis que si la chose devait rester dans l'état actuel, il ne convenait pas de faire cette distraction qui serait toute à son bénéfice, mais si, au contraire, des remaniements territoriaux doivent être opérés, il serait préférable d'annexer le douar Cheurfa à la commune d'Aïn-Abessa.

Ici nous donnons au Conseil, quelques explications pour bien faire comprendre la nécessité et l'urgence de cette annexion.

La Commune Mixte d'Aïn-Abessa se composait primitivement de la grande Tribu des Ouled-Nabet divisée en cinq douars et du douar Grazela. Trois villages ont été créés dans les Ouled-Nabet : Aïn-Abessa, Faucigny et Aïn-Roua. Au commencement de 1879, un décret érigeait en Commune de Plein Exercice le village d'Aïn-Abessa avec Faucigny pour annexe, et englobait dans le périmètre de la commune les douars Takoka et Matriona de la tribu des Ouled-Nabet. En même temps, un dossier était soumis au Conseil de gouvernement à Alger, proposant la création d'un troisième village, Aïn-Roua, en commune de plein exercice, avec les douars d'Animi et l'Hamama.

Cette création devant avoir lieu d'un jour à l'autre, il ne resterait plus de la commune mixte d'Aïn-Abessa, que les deux douars Grazela et Chabet-Cheurfa : étant posé qu'une commune mixte ne peut pas exister avec deux seuls douars, le premier peut être rattaché sans inconvénient, soit à la Commune mixte de Sétif, soit à la future Commune mixte d'Aïn-Takrouit ; quant à Chabet-Cheurfa placé à la limite de la Kabylie, il ne peut être rattaché qu'à la commune de plein exercice d'Aïn-Abessa.

Nous trouvons aussi un argument sérieux dans le fait, que lors de l'application du séquestre (ndlr : suite insurrection de 1871), on a prélevé les terres pour la colonisation sur les douars Takoka et Matriona, et on a donné aux Indigènes de ces deux douars, des compensations dans le douar Cheurfa, de sorte que les intérêts sont tellement mêlés et la proximité du villa d'Aïn-Abessa est telle, qu'il n'est pas douteux que tout le monde demande cette annexion. En conséquence, votre 3^{ème} Bureau à l'honneur de vous proposer de vouloir bien émettre un avis favorable.

Après quelques développements oraux du rapporteur, les conclusions sont mises aux voix et adoptées ».



AÏN-ABESSA (Source ANOM) : Centre de population établi en 1874 pour les Alsaciens-Lorrains, remis à l'autorité civile deux ans plus tard. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 25 février 1879 (à effet au 1^{er} janvier 1879), avec les annexes ci-dessous :

-**EL-MATRONA** : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled-Nabet délimité par décret du 6 juillet 1870 et constitué en cinq douars : Cheurfa, El-Animi, El-Hammama, El-Matriona et Takoka. Il est ensuite rattaché à la commune de plein exercice d'Aïn-Abessa (1879).

-**FAUCIGNY** : Le centre de population de Khebet-Ben-Lala/Faucigny est peuplé à partir d'octobre 1874 par des Savoyards. Il est intégré dans la commune mixte d'Aïn-Abessa par arrêté du 1^{er} décembre 1874, puis rattaché à la commune de plein exercice d'Aïn-Abessa par décret du 25 février 1879.

-**TAKOKA** : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled-Nabet délimité par décret du 6 juillet 1870 et constitué en cinq douars : Cheurfa, El-Animi, El-Hammama, El-Matrona et Takota. Il est ensuite rattaché à la commune de plein exercice d'Aïn-Abessa (1879).



Takoka

Sous l'impulsion du Conseiller Richert, alsacien de souche et président de la commission des séquestres on a noté l'émergence d'une toponymie très typique : les noms des villages arabes sont transformés et prennent une appellation spécifiquement alsacienne ou lorraine : Akbou est rebaptisé Metz ; Oued-Amizour devient Colmar, etc... Aïn-Abessa est devenu *Marsal* mais son nom arabe est toujours resté en vigueur.

En ce qui concerne les familles algériennes, 20 sur 59 ont gardé leurs concessions. 517 habitants en 1881 et 787 en 1901, dont 308 français et 8 d'origine étrangère.

Les cultures : céréales (4 000 hectares), vignes (10 ha). Bétail : bœufs (300), moutons et chèvres (545), chevaux et mulets (355).

Vers 1905, le petit bourg disposait de 80 charrues, de 151 autres instruments agricoles et de 5 moulins à farine. Après des débuts difficiles, le centre de colonisation s'est bien développé depuis une dizaine d'années.

La majorité des premiers immigrants, surtout les Alsaciens-Lorrains, mal préparés à la vie agricole et éprouvés par les mauvaises années, ont quitté le pays et ont été remplacés par des familles, aujourd'hui (vers 1905) dans l'aisance.

Les céréales, les cultures maraîchères et l'élevage constituaient alors les principales ressources des colons. Quant aux autochtones, leurs rapports avec ces derniers leur ont été profitables. Quatre d'entre eux ont acheté des lots de terre représentant plus de 250 ha.

Création de la commune de plein exercice en 1879

Description : les bâtiments administratifs comprenaient : la Mairie avec de chaque côté respectivement, deux écoles avec les logements des enseignants. De l'autre côté : l'Eglise et le presbytère.

La Recette des Postes avec un logement.

La Recette des contributions avec le logement du Receveur situé dans une belle villa avec son jardin. La Recette fut transférée dans les années 1950 à Lafayette, Aïn-Abessa étant alors rattaché à Sétif.



Mais l'organisation de la colonisation, du centre d'Aïn-Abessa, a été très mal comprise dans ses débuts.

Les premiers concessionnaires sont restés plus de trois ans avec une moyenne de 13 à 20 hectares, des agrandissements leur sont attribués tardivement alors qu'ils ne pouvaient plus faire face à leurs obligations. Les colons complètement démunis manquent de ressources. Ouvriers de fabrique ils ne possèdent aucune notion d'agriculture et d'élevage.

Malgré l'aide d'un comité en France (Alsacien et de l'Etat) cela ne suffira pas.

Les Algériens (*français nés en Algérie*) livrés à eux-mêmes, sont également dans la misère mais s'adaptent mieux au pays. Ils sont dans l'obligation de construire, en mois de 6 mois, leurs maisons.

Ils s'endettent, ceux qui ne peuvent le faire sont dépossédés de leurs biens, ceux qui ne peuvent rembourser les emprunts le seront également.

Certains colons ont deux bœufs mais pas de charrue, on leur fournit des charrues inadaptées à leurs besoins. Ils travaillent alors avec des charrues arabes, le travail laissant à désirer, les récoltes sont dérisoires.



Aïn-Abessa

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

- Première Naissance : 06 février 1875 – de BONINO Louis ;
- Premier décès : 23 février 1875 du bébé FAILLERES Joseph (âgé de 2 mois) ;
- Premier Mariage : (13 avril 1875) de M. MULLER Victor (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle ISENBOCK Marie (SP native d'Alsace) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1875 (17/05) : de M. BONINO Eugène (Entrepreneur natif d'Italie) avec Mlle LEDERLA Anne-Marie (SP avec aucune mention de naissance) ;
- 1875 (22/06) : de M. LACARRIERE Pierre (Maçon natif du Lot) avec Mlle PERRET Marie (SP avec aucune mention de naissance) ;
- 1875 (30/08) : de M. MONTLAHU Auguste (Employé du Génie natif du Rhône) avec Mlle HINTERREITER Madeleine (SP née en Suisse) ;
- 1876 (02/02) : de M. FAVRE Marc (Cultivateur natif de Suisse) avec Mlle HEYBERGER Adèle (SP native d'Alsace) ;
- 1876 (10/02) : de M. AYNIE Alexandre (Surveillant Travaux natif d'Ariège) avec Mlle LAVERGNE Antoinette (SP née à SETIF en Algérie) ;
- 1876 (10/05) : de M. RIEGEL Georges (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle MATREY Jeanne (Couturière née à Sétif en Algérie) ;
- 1876 (10/07) : de M. FERBER Frédéric (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle ISENBOCK Marguerite (Cultivatrice née en Alsace) ;
- 1876 (15/11) : de M. CROSO Gratto (Entrepreneur TP né en Italie) avec Mlle STAREK Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1876 (26/12) : de M. LAGANE Jean (ouvrier menuisier natif du Lot) avec Mlle BARDSCHERER Anastase (SP native d'Alsace) ;
- 1877 (22/02) : de M. JOURDES Jacques (Cultivateur natif de Dordogne) avec Mlle BERGER Thérèse (SP native d'Alsace) ;
- 1877 (17/03) : de M. BARRAUD Antoine (Colon natif de Saône et Loire) avec Mlle BUFFET Jeanne (Concessionnaire native de Savoie) ;
- 1877 (07/04) : de M. CHAUVIN Jean (Instituteur né en Algérie) avec Mlle OZUN Jeanne (SP née à Constantine en Algérie) ;
- 1877 (17/05) : de M. MARTINEZ Salvador (Mineur natif d'Espagne) avec Mlle AUVERGNE Joséphine (SP née à Sétif en Algérie)
- 1877 (30/06) : de M. GRANDMOUGIN J. Claude (Meunier natif de Haute Saône) avec Mlle NATTER Marie (SP née à Sétif en Algérie)
- 1877 (27/12) : de M. RUPERT Jacques (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle UHL Émérence (SP native d'Alsace) ;
- 1878 (03/04) : de M. FORNY Antoine (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle VOGEL Thérèse (Veuve native d'Alsace) ;
- 1879 (20/02) : de M. PERRIER Joseph (Cultivateur natif de Haute Savoie) avec Mlle DUSSAIX Marie (SP native de Haute Savoie) ;
- 1879 (29/07) : de M. BEYVIN Claude (Cultivateur née en Savoie) avec Mlle COUCOUROUX Marie (SP native d'Oran en Algérie) ;
- 1879 (19/11) : de M. RACLOZ Jean (Cultivateur natif de Haute Savoie) avec Mlle VALLET Joséphine (SP native de Haute Savoie) ;

Quelques mariages célébrés avant 1905 :

(1900) ARNOLD Lucien/HEYBERGER Philomène –(1893) ASSIE Jules/REY Henriette –(1891) BAJETTO Joachim/VALLET Elisas –(1895) BARRAL Julien/CAMILLIERI Marie –(1893) BARSOT Auguste/VICAIRE M. Louise –(1888) BERGER Ferdinand/BARDSCHERRER Marie –(1880) BERGER Joseph/LANOIX Joséphine –(1891) BILLAND Georges/PERRIER Marie –(1887) BOCCACINO J. Baptiste/PERRIER Marie –(1899) BOULANGERO Constant/LACARRIERE Ernestine –(1896) CALOTIN Ernest/LACARRIERE Joséphine –(1893) CARRE Charles/ALLAMAND Marie –(1890) CARRE Pierre/PAPY Marie –(1903) CHAÏB Ali/GUASCO Marie –(1880) CHEVRET Jean/ROBERT Jeanne –(1892) COMBES Antoine/REY Marie –(1895) CONTAT Marie/BARATEIG Lucie –(1904) COPEL Victor/LANZA Marie –(1884) CROSSE J. François/GOURDON Julie –(1903) COSTE Paul /PERRIER M. Louise –(1891) COURCHINOUX Antoine/ALLAMAND Jeannette –(1889) COURCHINOUX Jacques/FAILLIERE M. Louise –(1904) DAVRIEUX Jean/MARIANI Marie –(1901) DELAUNAY Pierre/FABRE Caroline –(1897) DELBLAT Jean/CARRE Thérèse –(1888) DELOCHE Pierre/ALLAMAND Marie –(1904) DULON Emile/NEGRI Jeanne –(1886) DUSSAIX Ulderic/ROBERT Pierrette –(1896) FILOLEAU Jules/PERRIER Françoise –(1904) FREDERIC Henri/VASCHALDE Léonie –(1884) FOURNIER Hippolyte/VICAIRE Anastasie –(1880) FOURNIER Théodore /BAULIFARD Louise –(1903) GANDOLPHE Jacques/BRUEL Juliette –(1884) GAUTHIER Jean/KIESER Marie –(1883) GAUTHIER Joseph /BARDSCHERRER Marie –(1892) GIANAZZA Pierre/BRUEL Catherine –(1884) GOURDON Félix/PERRIER Marie –(1888) GRAVIER J. Baptiste /CROCHET Françoise –(1895) GRIMA Victor/GUILLOTEAU Louise –(1896) HELMER Joseph/CARRE Marie –(1882) HEYBERGER Amand/ROBERT Emilie –(1895) HEYBERGER J. Baptiste/FABRE Julie –(1883) HEYBERGER Joseph/MAENDELE Adèle –(1900) HEYBERGER Michel/NEGI Alice –(1903) HOLIVE Michel/GELLY Marguerite –(1882) INGARGIOLA Laurent/PERTIN Joséphine –(1884) KNAPP Balthazar/IEHL Marie –(1901)

LAFAILLE Laurent/COURCHINOX Marie –(1891) LAGIER Eugène/CHAMOSSET Marie –(1881) LEONARD Camille/SCHMITT Marie –(1881) LEONARD Victor/HAUSBERGER Catherine –(1880) LETTERLE Ferdinand/SCHAEFFER Marie –(1894) LEVY Michel/AZOULAY ATLAN Marie – (1886) LOURRE Joseph/GOURDON Mélanie –(1898) MIRAIL Firmin/DEVERDUN Gabrielle –(1900) MOUCHET Victor/LARTIGUE Loïde –(1903) MOUSSARD Claude/PEYRONNEL Eugénie –(1888) NAEGELE Laurent/CHEVRET Mathilde –(1902) NEGRI Charles/REJANY Marie –(1889) PAPY Auguste/CHEVRET Euphrasie –(1887) PERRIER François/BOCCACINO Joséphine –(1900) PERRIER Joseph/RISSER Mathilde –(1897) PERRIER Joseph/GOURDON Marie –(1886) PERTIN Joseph/BLANC Joseph –(1891) PIQUET André/HEYBERGER Adèle –(1882) PLANTIER Ferdinand /ANDREA Louise –(1880) PEURON Philippe/RUBIN DELANCHY Marie –(1887) REJANY Marie/KIESSER Marie –(1895) REY Joseph/DEVERDUN Jeanne –(1894) REY Jules/REY Marie –(1886) REY Philibert/COMBES Anaïs –(1899) RICO Frédéric/DESGRANGES Clotilde –(1898) ROBERT Edouard/FABRER Thérèse –(1898) ROBERT François/PERRIER Pauline –(1886) ROCHE Jean/VICAIRE Marie –(1887) SCHMITT Alphonse /DUFFOT Jeanne –(1881) SEMETE Jean/LACAZAMANE Apollonie –(1900) THIRAULT Jean/GUILLOTEAU Louise –(1884) VASCHALD Théodore /VICAIRE Philomène –(1904) VICAIRE César/SAULNIER Joséphine –(1888) ZANNETACCI STEPHANOPOLI Dominique/VICAIRE Emma –

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner AÏN-ABESSA sur la bande défilante.

-Dès que le portail AÏN-ABESSA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source ANOM -

1875 à 1875 = M. HILDIBRAND François, Administrateur commune mixte ;
1876 à 1876 = M. CAMBORIEUX Sylvain, adjoint spécial de la commune mixte ;
1877 à 1878 = M. GAUTIER François, Administrateur de la commune mixte ;
1879 à 1881 = M. CAMBORIEUX Sylvain, Maire de la commune de plein exercice ;
1881 à 1882 = M. FABRE Jean, maire ;
1883 à 1884 = M. REJANY Marius, maire ;
1885 à 1887 = M. CAMBORIEUX Sylvain, maire ;
1888 à 1888 = M. PERGE Louis, maire ;
1888 à 1900 = M. REJANY Marius, maire,
1900 à 1903 = M. LAGIER Frédéric, maire ;
1904 à 1905 = FOURNIER Hippolyte, maire.

NDLR : MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste d'édiles.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 517 habitants dont 254 européens ;
Année 1902 = 787 habitants dont 316 européens ;
Année 1956 = 7 200 habitants dont 125 européens répartis en 30 familles ;
Année 1958 = 7 099 habitants.

DEPARTEMENT

Le département de Sétif fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Index 9 J.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : Akbou, Bordj-Bou-Arredj, Bougie, Kherrata, Lafayette, M'Sila, Sidi-Aïch et Saint-Arnaud.

L'Arrondissement de Sétif comprenait 12 centres : AÏN-ABESSA – AÏN-ARNAT – AÏN-ROUA – ARASSA – COLIGNY – EL-OURICIA – FAUCIGNY – LE-HAMMAM – LES-AMOUCHAS – MAHOUAN – MESLOUG – SETIF -

MONUMENTS AUX MORTS

Source : [Mémorial GEN WEB](#)

Le relevé n°57211 mentionne les noms de **21 soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ ACHÈCHE Ali (1916) -AYNIË Armand (1918) -BOUGUessa Miloud (1918) -CHEBAÏKI Laïd (1916) -CHEBAÏKI Saci (1918) -CLÉMENT Raoul (1915) -DAVRIEUX Joseph (1914) -DIRIÉ Georges (1918) -DJENANE El hadj (1915) -FERRIA Messaoud (1915) -GATT Charles (1915) -GHILASSA Belgacem (1917) -HADOU Saad (1918) -HEYBERGER Joseph (1918) -LÉONARD Alphonse (1918) -LÉVY Kalfa (1915) -MENAD Saïd (1915) -MÉTADJA Saïd (1918) -MEZOUGHEB Leulmi (1916) -NEHAOUA Abdelkader (1918) -RAHMANI Lakhdar (1916) -SBAIHI Hadj Ben Saad (1919) -SIOUDE Lakhdar (1917) -SOUAYEH Abdallah (1916) -TAÏAR Tayeb (1916) -TEMMAMNA Tayeb (1916) -TOUBAL Ahmed (1914) -ZEROUDA Mohamed (1916) -ZIANA Saad (1916) - ■ ■

GUERRE 1939/1945 =BOUGOUFFA Salah (1944) ■ ■

8 MAI 1945 dans le Constantinois

Roger VETILLARD auteur de *SETIF, MAI 1945 Massacres en Algérie* mentionne aux pages 81 et 82 :



« A AÏN-ABESSA, village agricole qui cultive les céréales et le blé dur, aux qualités semoulières inégalables, il existe une gendarmerie installée dans un ancien bordj. Dès le 8 mai au soir, des groupes (un millier d'hommes environ) arrivent armés de matraques, de bâtons, de couteaux, de sabres, de fusils de chasse. Ils ont reçu des armes de guerre qui ont été entreposées au cercle El -Islah dirigé par Nedjar Salah Ben Mohamed (*qui reconnaîtra être le responsable des AML* et confirmera qu'il avait reçu l'ordre de participer au soulèvement*). Ils ont en mains 250 fusils de chasse, une douzaine de pistolets et révolvers, 10 fusils de guerre dont 9 parfaitement approvisionnés, et une mitraillette *Thomson 11/43* avec plus de 500 cartouches.

« A 21 h 45, les Européens, voyant cela, se réfugient à la gendarmerie. Ils alertent l'Etat-major de Sétif qui envoie immédiatement un *Haft-track* et deux sections d'infanterie sénégalaise. A 0h 45, à l'arrivée des renforts commandés par le lieutenant Bentegeat, les insurgés s'enfuient sans combattre vers le djébel Megris.

« La famille Heyberger n'a pas pu arriver à la gendarmerie mais n'est pas attaquée dans sa maison. Il n'en est pas de même pour Charles Fabre qui est très proche des musulmans et n'imagine pas qu'ils lui feront du mal. Il refuse de quitter son domicile. Il est assassiné, abattu d'une balle de pistolet, achevé à coups de gourdins et traîné dans la boue du ruisseau.

La patrouille arrête plusieurs des assiégeants et parmi eux le secrétaire général des AML* . »

**Amis du Manifeste et de la Liberté* fondé par Ferhat Abbas.



AÏN ABESSA en 1936.

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans la région :

■ **Sergent (Pilote ALAT) BILLARD J. Yves (22 ans), tué à l'ennemi le 27 mai 1959 ;**
Maréchal-des-Logis (ALAT) DETRILLE Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 13 juillet 1958 ;
Soldat (101^e GALAT) GENTIL Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 6 novembre 1958 ;
Soldat (43^e RI) PETIT Raymond (21 ans), tué à l'ennemi le 13 mars 1960 ;
Capitaine (101^e GALAT) VIDAL Pierre (32 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1959 ■ ■

Jumelage BEAUNE – AÏN-ABESSA

Source : <https://archivesbeaune.wordpress.com/2017/11/09/jumelage-beaune-ain-abessa/>

Extrait :A Beaune, la cérémonie de jumelage avec Aïn-Abessa a lieu le 20 juin 1956 dans la salle du conseil municipal : Roger Duchet reçoit le colonel Laherre, maire de la commune filleule. Dans son discours, Duchet prononce ces mots : « *La France essaie de sauver l'Afrique du Nord qui fait partie intégrante de la France elle-même. Nous connaissons les difficultés des Français d'Algérie* ».

Le colonel Laherre remercie la ville de Beaune pour son soutien et donne une description de sa commune. Aïn-Abessa se situe dans le département de Constantine, à 20 kilomètres au Nord-ouest de Sétif. Cette commune, créée le 1^{er} janvier 1879, a une superficie de 20 009 hectares et est située à 1 175 mètres d'altitude. Elle comprend deux centres, Aïn-Cheurfa et Faucigny, et trois douars.

L'agriculture est la principale activité de la ville : le blé dur et d'orge sont cultivés. Seules cinq fermes européennes sont installées dans la commune.

Le colonel Laherre rapporte aux Beaunois la situation suivante : « *Les familles européennes s'amenuisent. Les familles musulmanes au contraire, prospèrent* ». Il n'y a ni commerçant, ni artisan, ni médecin. Une infirmière apporte les premiers soins à la population et un médecin de Sétif vient deux fois par semaine.

200 élèves sont scolarisés dans l'école de la commune, répartis en six classes, et une seconde école est en construction.

Aïn-Abessa n'a pas subi de crime lié à la guerre d'Algérie, seulement quelques dégradations matérielles comme le souligne son maire : « *Aujourd'hui, la vie y est encore à peu près normale, mais les esprits sont tendus, la population vit dans la crainte* ».

Une délégation municipale se rend à Aïn-Abessa en octobre 1956 pour « *étudier sur place la façon de matérialiser l'aide* » : M. Benoît, adjoint au maire, est chargé de le représenter. Il établit différents projets comme la constitution d'un comité de parrainage qui aurait pour mission d'apporter une aide matérielle à Aïn-Abessa (fournitures scolaires, vêtements, médicaments) et d'organiser des échanges entre les enfants des villes. A son retour, il demande qu'une aide financière soit accordée à la ville jumelle.

Cette demande est mise à l'étude lors de la séance du conseil municipal du 5 décembre 1956.

EPILOGUE AÏN-ABESSA

De nos jours (au recensement de 2008) = 16 770 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/NET_A%C3%AFn_Abessa - Autres sites](http://encyclopedie-afn.org/NET_A%C3%AFn_Abessa_-_Autres_sites)

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - A%C3%AFn-Abessa](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_A%C3%AFn-Abessa)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1953_num_62_334_13052

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/102-ain-roua-des-ames-et-des-greniers>

<https://books.google.be/books?isbn=2906431435>

<https://books.google.be/books?isbn=240207874X>

<https://archivesbeaune.wordpress.com/2017/11/09/jumelage-beaune-ain-abessa/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]